

**LA BIENNALE  
DE LYON  
INVESTIT  
LES PARCS LPA**



**DOSSIER  
DE PRESSE**

**SEPTEMBRE 2019**



**DANS  
LES  
PARCS  
LPA**

CORDELIERS  
RÉPUBLIQUE  
GRÔLÉE  
CITÉ INTERNATIONALE P0

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## Les parcs LPA de la presqu'île lyonnaise, terrains de jeu de La Biennale de Lyon 2019

LPA renouvelle son partenariat avec La Biennale de Lyon, avec cette année, plusieurs expositions présentées dans les parcs, dans le cadre de l'édition 2019. C'est l'artiste Trevor Yeung qui a été choisi pour métamorphoser la façade du Parc Cordeliers et La Place de l'Art - République d'une œuvre végétale et lumineuse. *Mx. Butterflies's Private Party* se déploie ainsi dans deux parcs de la Presqu'île lyonnaise. Le parc Grôlée accueille également une intervention en Résonance à la Biennale. LPA renforce ainsi son engagement pour la création et l'accès à l'art et à la culture pour tous, aux côtés de jeunes artistes prometteurs.

Fer de lance de la mobilité à Lyon et depuis toujours engagée dans l'accès à l'art sous toutes ses formes, LPA renouvelle cette année son partenariat avec La Biennale de Lyon. Après l'exposition *Wall Drawings #2* présentée hors les murs dans différents parcs en 2017, puis une représentation de danse contemporaine en plein cœur du Parc Cordeliers, à l'occasion de la Biennale de la Danse 2018, c'est à nouveau dans ce parc ainsi qu'à La Place de l'Art - République que LPA accueille une œuvre de l'artiste Trevor Yeung, *Mx. Butterflies's Private Party* et intègre ainsi le parcours de La 15<sup>e</sup> Biennale de Lyon.

Cette œuvre s'inscrit dans la lignée du travail que Trevor Yeung développe depuis 2012 avec la série *Mr. Butterflies*. L'artiste a conçu pour la façade ouest du Parc LPA Cordeliers, rue Claudia, une installation végétale et lumineuse composée d'un ensemble de palmiers, dont les jeux d'ombre et de lumière apparaissent comme autant de projections de l'individu dans l'espace social.

Pour Isabelle Bertolotti, Directrice artistique de La Biennale de Lyon, « *il était tout naturel d'établir un partenariat avec LPA qui favorise depuis de nombreuses années la réalisation d'œuvres contemporaines dans ses parkings souterrains et qui est également très largement concerné par la notion de flux. Cette édition se veut ouverte sur la ville et ses habitants. La question de la place de l'œuvre dans l'espace public, dans le quotidien, est une réflexion que mène LPA depuis longtemps.* »

## Un parcours artistique au travers des parcs LPA

Dans le cadre de cette Biennale 2019, LPA a offert carte blanche à deux artistes de la jeune création lyonnaise, pour présenter leurs œuvres au sein de deux autres parcs LPA.

Au parc Grôlée, l'artiste Julie Digard présente sa peinture murale *Au bord des lignes, et un peu plus*, sur les 4 étages du parking, où de grandes formes colorées prennent appui sur l'architecture du lieu. Cette œuvre a été réalisée dans le cadre d'un partenariat de LPA avec l'ADERA, Association des Écoles d'art et de design Auvergne-Rhône-Alpes. Cette installation s'inscrit dans le programme Résonance de La Biennale de Lyon 2019.

Clin d'œil à la Biennale, l'artiste Maxime Lamarche a garé sa *Firebird*, sculpture par moulage d'une Matra Murena 2L2 de 1984, au Parc PO Cité Internationale. Ici, le voile, moulé dans la résine, est un trompe-l'œil qui invite à l'imaginaire.

Pour le Président de LPA, « *ce partenariat avec La Biennale de Lyon est pour nous l'occasion de pouvoir montrer une fois de plus, notre engagement quotidien dans la culture aux côtés de grandes institutions lyonnaises. Voir le Parc Cordeliers « habillé » par cette œuvre permettra, je le souhaite, aux Lyonnais, de redécouvrir ce parking. L'exposition installée en regard au Parc République, mais aussi les autres œuvres accueillies à Grôlée et à la Cité Internationale offrent un parcours artistique, complémentaire aux œuvres pérennes déjà installées dans 16 de nos parcs.* »

**La Biennale d'art contemporain de Lyon dans les parcs LPA**  
**Septembre 2019 / Janvier 2020**



---

## La parole au Président de LPA

*« En cette rentrée, je suis fier de renouveler ce partenariat avec La Biennale de Lyon, initié en 2017 avec Wall Drawings #2 et les œuvres de El Seed, Jet Martinez, Benedetto Buffalino ou encore Laure Mary-Couégnias dans plusieurs de nos parcs. L'année dernière, nous accueillions la performance artistique de Lali Ayguade et Nicolas Ricchini au dernier étage du Parc Cordeliers, à l'occasion de La Biennale de la Danse. Une première pour LPA !*

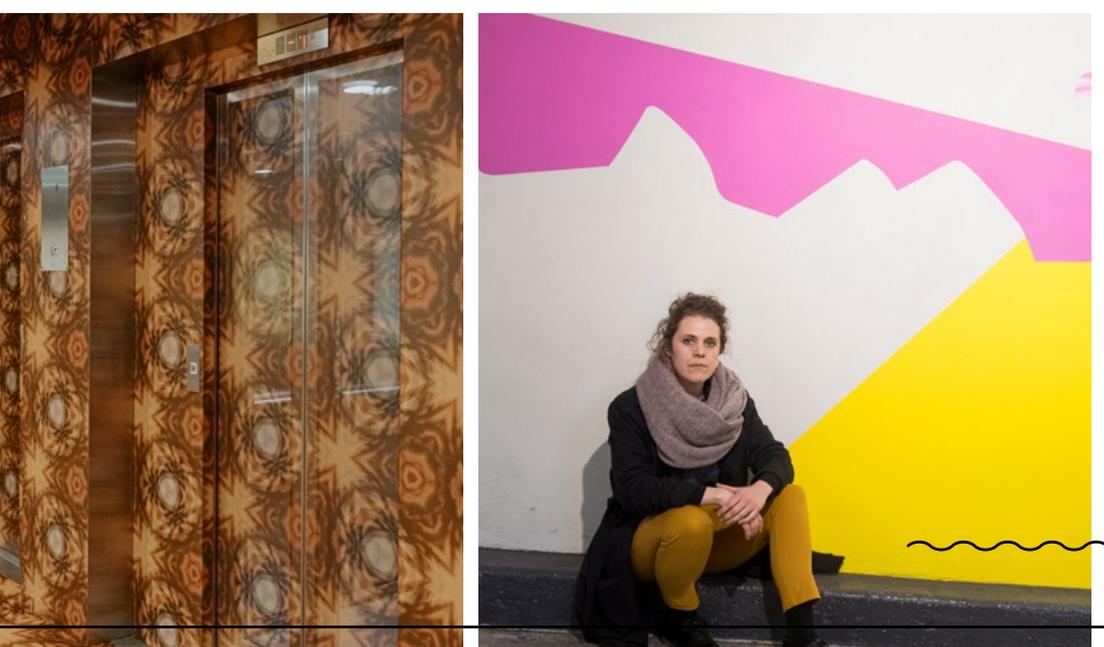
*Comme vous le savez, LPA œuvre au quotidien, pour favoriser l'accès à l'art et à la culture pour tous, dans ses parcs. Au-delà des œuvres pérennes installées dans nos parcs comme Inarchitectures de Mengzhi Zheng au Parc Les Halles, nous accompagnons la création lyonnaise et nous nous ouvrons vers la jeune garde internationale, en partenariat avec les grandes institutions lyonnaises.*

*Pour cette nouvelle aventure artistique, c'est l'artiste Trevor Yeung qui s'empare aujourd'hui de la façade du Parc Cordeliers et de La Place de l'Art - République pour présenter son œuvre qui nous interroge sur la place du végétal dans la ville. Question on ne peut plus d'actualité !*

*À l'heure où l'art investit chaque mur disponible, chaque coin de rue, chaque place, nous participons nous aussi de façon quotidienne au développement de cette nouvelle forme d'urbanisme esthétique. Cette façade du Parc Cordeliers, caractéristique de l'architecture des années 70, retrouve ainsi aujourd'hui une nouvelle jeunesse.*

*Dans notre « musée urbain », nous accueillons aussi deux œuvres qui prennent place respectivement au Parc Grôlée avec Julie Digard qui développe ses formes colorées au travers des 4 étages et au Parc PO de la Cité Internationale avec Maxime Lemarche qui est venu garer sa « voiture-fantôme » Firebird comme figée par le temps.*

*Je le répète souvent, nos parcs sont des lieux de rencontres et d'émotions, utiles et esthétiques, sécurisés et innovants. Je souhaite que LPA poursuive cet engagement, en utilisant tous les espaces possibles des parcs afin de pouvoir les transformer en lieux ouverts à l'art et à la culture. Notre métier nous invite chaque jour à créer de nouveaux usages urbains à nos parkings dans la volonté d'un urbanisme inventif, convivial, imprévu. Je sais que LPA est à la hauteur de cette volonté et je suis fier qu'un partenariat comme celui noué avec La Biennale de Lyon y contribue. Je remercie vivement Isabelle Bertolotti pour sa fidélité à nos côtés. »*



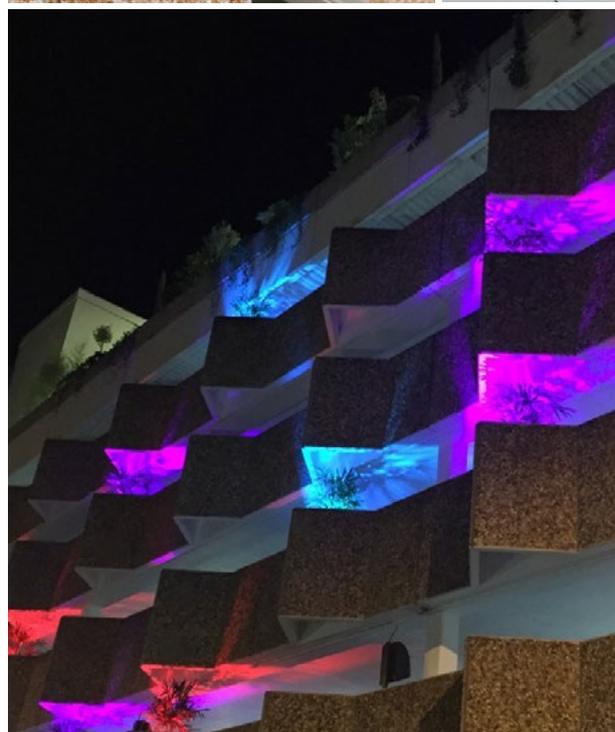
## Parcours artistique des œuvres accueillies dans les parcs LPA

Au Parc Cordeliers  
et à La Place de l'Art - République.

*Mx. Butterflies's Private Party*,  
installation de Trevor Yeung.  
Accès libre et gratuit -  
Tous les jours, 24h /24

Dans la lignée de la série *Mx. Butterflies* qu'il expose aux quatre coins du monde, l'artiste chinois Trevor Yeung a imaginé pour la façade du Parc LPA Cordeliers une installation composée d'une quarantaine de palmiers (*Butterfly Palms*) posés sur des plateformes en rotation et éclairés par des lumières colorées. Depuis la rue, l'artiste propose une vision distancée de la danse des palmiers répartis sur la façade brutaliste du bâtiment, revenant selon lui à « observer, depuis la jetée, une fête sur un bateau ». À l'intérieur du parking, l'ombre projetée des palmiers génère un espace hypnotique en mouvement perpétuel.

Pour La Place de l'Art, au sein du Parc LPA République, l'artiste a utilisé le reflet coloré des ombres des palmiers afin de créer un motif géométrique imprimé sur l'ensemble des espaces, sols, murs et piliers du Parc.



## Rendez-vous avec Trevor Yeung

**Vous êtes l'un des artistes invités pour cette Biennale de Lyon 2019.**

**Pouvez-vous nous en dire plus sur votre œuvre « Mx. Butterflies's Private Party » présentée dans les parcs LPA ?**

« Mx. Butterflies's Private Party est une installation spécialement créée pour La Biennale de Lyon 2019, issue de ma série Mr. Butterflies. C'est un lien entre l'intérieur et l'extérieur, conçu en deux expériences fortes et distinctes. À l'extérieur du parc Cordeliers, la façade dévoile des palmiers en rotation et des ombres. On ne prête pas forcément attention à leurs mouvements en passant devant l'œuvre, il faut prendre le temps de s'arrêter pour mieux observer, cela provoque un dialogue avec le public et l'environnement du parc. À La Place de l'Art - République, c'est plutôt un environnement lumineux que j'ai voulu proposer au visiteur.



**Comment avez-vous imaginé la création de vos œuvres végétales dans un lieu aussi insolite qu'un parking ?**

J'aime beaucoup travailler dans des lieux atypiques car chaque site a ses caractéristiques propres, offrant des regards différents sur une œuvre. Pour une personne qui n'a pas de véhicule comme moi, un parking demeure un lieu plein de mystères. C'est définitivement ce qui m'a donné envie de créer et d'y installer mes œuvres et de faire connaître mon travail.

**Vous présentez votre travail dans deux lieux de la Presqu'île lyonnaise. Quel lien souhaitez-vous établir entre ces deux installations ?**

La Place de l'Art - République est pour moi un lieu d'accueil permettant de mieux ressentir encore l'œuvre Mx. Butterflies's Private Party. Cela incite le public à se retrouver au cœur-même de l'expérience artistique. Si au Parc LPA Cordeliers, ce sont les palmiers qui sont en mouvement, au Parc République, c'est le public, en se déplaçant, qui devient acteur à part entière de l'œuvre.

**Quels quartiers de Lyon vous ont inspiré pour présenter cette œuvre ?**

Lors de mon voyage de repérage et de recherche, j'ai beaucoup marché dans Lyon, enregistré des ambiances et des images pour proposer une œuvre encore plus ancrée. C'est un peu abstrait mais la plupart de mes idées me sont venues en déambulant autour du Parc Cordeliers et elles se sont structurées encore plus lorsque j'ai visité cette vieille jardinerie du quartier Saint-Jean, Aux Azalées.

Trevor Yeung est né en 1988 à Dongguan, en Chine. Il vit et travaille à Hong Kong, il a étudié à l'Académie des Arts Visuels de l'Université Baptiste de Hong Kong. Il se sert de formes de vie et de processus naturels comme d'un prétexte pour arriver à décrire les processus et les relations humaines. Loin d'utiliser les phénomènes naturels comme des métaphores, dans le fil d'une tradition romantique, il projette des scénarii émotionnels et intellectuels sur des substituts d'ordre biologique qu'il manipule et modifie en ayant tout à fait conscience de l'artificialité de la nature. Il crée des mondes dotés de leur propre logique, une logique qui ne laisse que de manière secondaire les objets, les plantes et les animaux qu'il utilise persister dans leur mode de fonctionnement, en leur imposant ses propres règles, ses paramètres, en les mettant en scène au sein de ses propres drames, intimement reliés à des expériences proprement humaines. Les limitations sociales ou émotionnelles de l'artiste prennent ainsi la forme de contes élaborés, où, plutôt que de chercher une résolution satisfaisante, l'artiste reproduit de manière perverse les échecs et les défauts qui constituent son principal moteur.

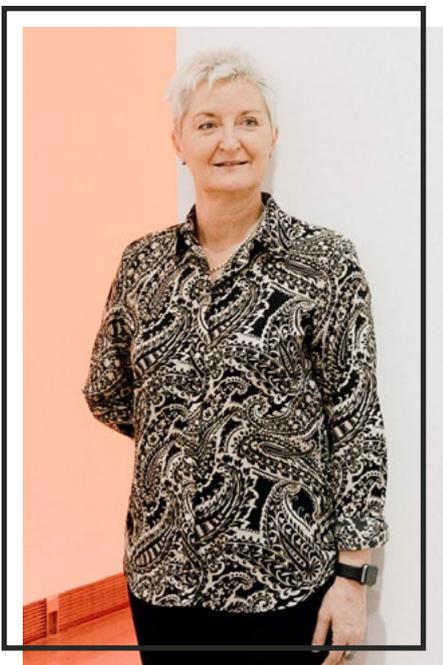
# LA BIENNALE DE LYON

## La Biennale de Lyon Art contemporain

Pour cette 15<sup>e</sup> édition, La Biennale de Lyon prend une nouvelle dimension et déploie son exposition internationale sur les 29 000 m<sup>2</sup> du site industriel des Usines Fagor dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, au mac<sup>LYON</sup> et sur la Presqu'île dans deux parkings LPA du quartier République-Grôlée, le Parc Cordeliers et le Parc République.

Le commissariat de cette édition 2019 a été confié à l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo avec l'idée de présenter des projets internationaux inédits ouverts sur la création la plus actuelle et une sensibilité particulière aux problématiques contemporaines qui traversent notre société.

La Biennale dessine un « paysage » dans lequel le visiteur sera amené à se déplacer, à découvrir, à observer, à entendre, à interagir, à sentir et à vivre une expérience, véritable parcours physique, visuel ou encore spirituel.



15<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain de Lyon,  
« Là où les eaux se mêlent »  
18 septembre 2019 / 5 janvier 2020

<https://www.biennaledelyon.com/>

### Isabelle Bertolotti, Directrice artistique de La Biennale de Lyon

#### Pour la Biennale, que représente le partenariat avec l'entreprise et plus particulièrement avec LPA ?

« La Biennale de Lyon a confié le commissariat de sa 15<sup>e</sup> édition à l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo. En écho à la géographie même de Lyon, les 7 commissaires invités ont intitulé cette Biennale *Là où les eaux se mêlent* (titre emprunté à un poème de Raymond Carver), évoquant aussi bien les flux aquatiques, que les flux financiers, de marchandises, d'informations ou encore les flux humains.

Cette édition s'inscrit dans une volonté de soutenir la création d'œuvres nouvelles, en lien avec les entreprises du territoire. Il était tout naturel d'établir un partenariat avec LPA qui favorise depuis de nombreuses années la réalisation d'œuvres contemporaines dans ses parkings souterrains et qui est également très largement concerné par la notion de flux. Cette édition se veut ouverte sur la ville et ses habitants. La question de la place de l'œuvre dans l'espace public, dans le quotidien, est une réflexion que mène LPA depuis longtemps.

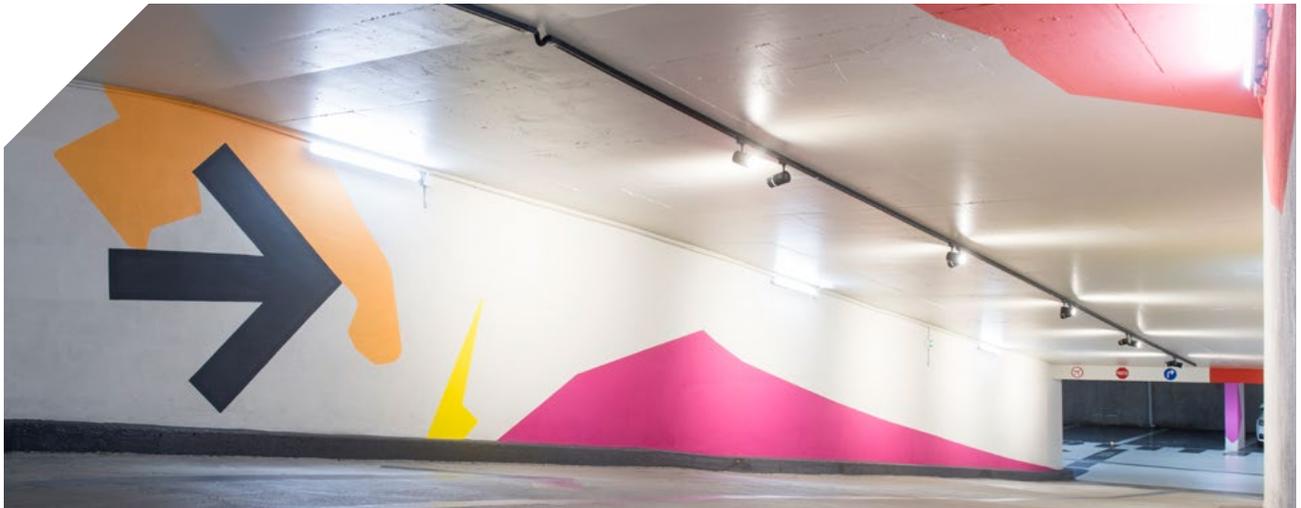
#### Pourquoi le choix de Trevor Yeung pour le Parc Cordeliers ?

À la vue de la façade brutaliste du Parc LPA Cordeliers, le choix de l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo s'est porté sur l'artiste Trevor Yeung qui se sert de phénomènes naturels et végétaux. Il a imaginé spécifiquement pour le Parc une installation végétale d'une quarantaine de palmiers (Butterfly Palms) éclairée par des lumières colorées qui sera inscrite sur une façade vue non seulement par les usagers des parkings, mais aussi par le simple passant depuis la rue. »

# LA BIENNALE DE LYON RESONANCE

## Œuvre en Résonance de La Biennale de Lyon

Résonance rassemble plus de 150 projets portés par des collectifs d'artistes, écoles d'art et d'architecture, galeries et institutions culturelles de la région.



### Au Parc Grôlée

*Au bord des lignes, et un peu plus,* peinture murale de Julie Digard. Accès libre et gratuit - Tous les jours, 24h /24

La proposition artistique de **Julie Digard** pour le parc Grôlée *Au bord des lignes, et un peu plus*, habille les quatre étages du parc de différentes couleurs. De grandes formes prennent appui sur l'architecture du lieu. Angle, sol, plafond sont autant de lignes porteuses, sur lesquelles la composition colorée se déploie. De larges à-plats de couleurs vives dialoguent avec de petites formes à la facture plus gestuelle, oscillant entre vide et plein, équilibre et déséquilibre. L'artiste questionne « l'acte peinture » en interrogeant espace, composition, couleur et forme.

Pour l'artiste, « Les couleurs froides des étages supérieurs se propagent, devenant petit à petit des couleurs chaudes au plus lointain du parc. Au bord des lignes fait ainsi cohabiter peinture et espace, l'une pouvant révéler l'autre, et vice versa. »

Cette peinture murale a été réalisée dans le cadre d'un partenariat de LPA avec l'ADERA, Association des Écoles d'art et de design Auvergne-Rhône-Alpes. Par ce partenariat, LPA s'engage pour soutenir la jeune création.

## Clin d'œil à La Biennale

### Au Parc PO Cité internationale

*Firebird* sculpture de Maxime Lamarche, Accès libre et gratuit - Tous les jours, 24h /24



L'artiste **Maxime Lamarche** a garé sa *Firebird*, au Parc PO de la Cité Internationale, une sculpture par moulage d'une Matra Murena 2L2 de 1984. Fantôme des lieux, spectre figé : le voile, moulé dans la résine, est un trompe-l'œil qui invite à l'imaginaire. Les visiteurs du macLYON pourront ainsi poursuivre la découverte jusque dans le parking.

« Je cherche au travers de mes œuvres à détourner architectures, bateaux, voitures, et autres objets symboliques pour voir émerger leur charge culturelle », précise l'artiste. Jouant sur les échelles et les potentialités évocatrices de ses œuvres, il amorce un récit qui dérouté et met face à la désuétude de notre monde.



— LA MOBILITÉ  
EST UN ART —

## À PROPOS DE LPA

Créée il y a 50 ans, la SEM Lyon Parc Auto est aujourd'hui le fer de lance de la mobilité et du stationnement de la métropole de Lyon.

LPA propose aujourd'hui plus de 20 000 places de stationnement au sein de ses 36 parcs, 257 voitures en autopartage dans 42 stations avec Citiz et en free-floating avec Yea!.

LPA concourt aussi à améliorer le transport de marchandises dans l'espace urbain en optimisant les livraisons au dernier kilomètre. Conscient de ces enjeux, LPA a depuis quelques années déjà mis en place des ELU (Espaces de Logistique Urbaine) au sein de ses parcs Cordeliers, Les Halles et bientôt au P2 Cité Internationale. LPA a récemment remporté un appel à projets de la CNR visant à la création d'un Hôtel de Logistique Urbaine au Port de Lyon. L'enjeu est de développer un réseau maillé sur l'ensemble du centre de la métropole.

LPA accompagne également les start-up au sein du Lab LPA, son laboratoire d'expérimentation de la mobilité. Aujourd'hui, 4 jeunes pousses y sont hébergées et expérimentent leurs process dans les parcs LPA : recharge électrique mobile, voiture d'auto-école en co-voiturage, jumeau numérique 3D, ou encore bagagerie connectée. Parallèlement, les problématiques de développement durable et de qualité de l'air intérieur dans les parkings seront des sujets de réflexion et d'action dans les années à venir.

Son service de parkings mutualisés LPA&CO permet aujourd'hui de proposer plus de 1 100 places de stationnement complémentaires dans toute l'agglomération lyonnaise. Optimiser les places non ou sous-utilisées dans les immeubles d'habitation ou d'entreprises pour répondre aux attentes des usagers ou des habitants de la métropole a été particulièrement apprécié dans les quartiers en tension comme ceux de la Part-Dieu, la Croix Rousse ou encore Confluence.

LPA a toujours placé l'art au cœur de ses parcs avec aujourd'hui plus d'une quinzaine d'œuvres d'art visibles et un concept pérenne d'expositions éphémères, La Place de l'Art, créant sans cesse de nouveaux usages au sein de ses parkings. En 2020, de nouvelles œuvres d'art pérennes prendront place dans les parcs Antonin Poncet et Saint-Antoine, à l'instar d'Inarchitectures, l'œuvre de Mengzhi Zheng au Parc Les Halles, inaugurée en juillet dernier.

En 2019, LPA fête son cinquantième anniversaire... 50 ans déjà que LPA transforme la ville en profondeur.

[www.lpa.fr](http://www.lpa.fr)

**CONTACT PRESSE**  
 plus2sens

**Anne-Sophie MASSON**  
**François-Pierre Salamand**

**anne-sophie@plus2sens.com**  
**04 37 24 02 58**

